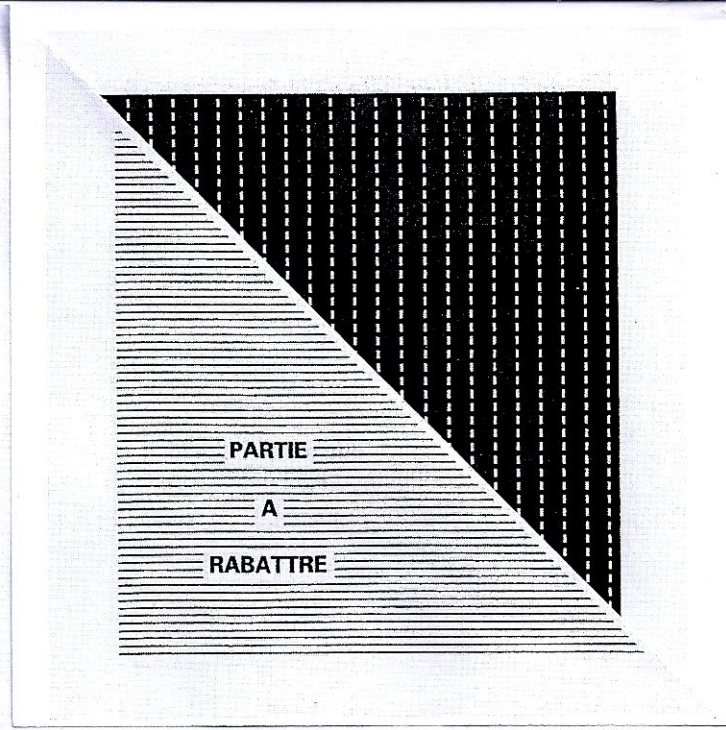


# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : ...2022.....

NOTE	/ 20	Coefficient	Note affectée du coefficient

TOUTES MATIÈRES



215

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les. 1.13

Mod. A

## Première partie

1. La Loi peut-elle être un chemin de vie ?

Quand on pense à la Loi, on pense tout d'abord au Décalogue (Exode 20), qui est un élément majeur de l'Alliance de Dieu avec les hommes. En ce sens, pour vivre, et bien vivre, il est essentiel d'obéir à la Loi. La Loi est un vrai chemin de vie d'autant plus que lorsqu'on demande à Jésus: «Comment avoir la vie éternelle?», il nous est demandé de garder les commandements (Matthieu 19, 16-20). De plus, Jésus lui-même nous donne de nouveaux commandements: «Aimer son prochain comme soi-même.» La Loi apparaît donc comme un guide, un repère, un éclairage dans notre vie, pour marcher vers Dieu, accéder à la vie éternelle. Toutefois, la Loi ne doit pas être notre seul repère et n'est donc pas un «chemin» à part entière. La religion chrétienne est avant tout une religion qui prône la liberté. Dieu nous a créés libres. La liberté est bien discutée dans la lettre à Philémon de Saint Paul. Il ne faut donc pas se sentir soumis à la Loi, ce n'est pas ce que Dieu veut pour nous. Toutefois, Dieu donne la Loi, une clé sur notre chemin de vie, mais aussi une libération. En effet Saint Paul dans la lettre aux Romains nous dit que: «La loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus-Christ

m'a libéré de la loi du péché et de la mort». La Loi ne peut donc pas uniquement être un chemin de vie, c'est une libération de Dieu pour les Romains.

2. En quoi et pourquoi le baptême nous fait-il « mourir avec le Christ » ?

Le baptême, premier sacrement reçu par les chrétiens, est celui qui nous fait pleinement entrer dans la vie chrétienne. Nous devenons pleinement enfant de Dieu, et nous sommes appelés à une vie nouvelle, au delà de la vie humaine. Nous rejoignons donc la vie du Christ, car nous sommes « baptisés en lui » (Romains 6.3). Mais inévitablement, nous sommes appelés à mourir. Jésus en effet prend la condition humaine et meurt sur une croix, nous suivons donc son chemin. Le baptême nous amène donc à vivre, puis à mourir, et enfin à rejoindre le Royaume des Cieux, avec le Christ, qui est ressuscité d'entre les morts. Saint Paul ajoute « considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ » (Romains 6.11). Le baptême nous fait donc mourir, mais surtout mourir du péché, pour rejoindre une nouvelle vie, celle où « les preuves sont les desseins, et les desseins sont les preuves ». Le baptême nous sauve donc du péché, en effet lors du baptême nous sommes lavés de tout péché et recevons l'Esprit-Saint, c'est une première étape sur le chemin de la vie, qui nous conduit à la mort humaine pour rejoindre la vie éternelle.

3. « La vie éternelle est déjà commencée ». Comment comprenez-vous cette affirmation ?

Aujourd'hui, je vois bien ma vie, mais la vie éternelle, c'est plus compliqué. Cette affirmation est difficile à vérifier. Pourtant, la vie éternelle est déjà commencée car, de puis que Jésus est ressuscité, depuis qu'il nous a annoncé le message, la promesse de la Résurrection, depuis notre baptême, la vie éternelle a commencé en ce que nous sommes appelés à y participer. Jésus nous dit : « Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé à la vie éternelle, [...] il est passé de la mort à la vie » (Jean 5. 24-26). On peut donc avoir la vie éternelle dès maintenant. De même, dans les Béatitudes, il est dit plusieurs fois : « le Royaume des Cieux est à eux ». La vie éternelle est incomparable à la vie humaine, de par sa qualité profonde, son bien-être, sa joie, sa splendeur. C'est un idéal vers lequel nous devons tous tendre, et nous choisissons dès aujourd'hui d'y accéder. Cette affirmation va de pair avec « Convertissez-vous car le Royaume des Cieux est tout proche », que nous attendons le mercredi des Cendres. Nous sommes appelés à être prêts, car la vie éternelle nous appelle. Jésus, ressuscité il y a 2000 ans, est le premier à être entré dans la vie éternelle, et nous nous en chevons par le regard. Nous « apercevons » parfois, des signes de la vie éternelle, lorsque nous sommes confrontés à des signes de la présence de Dieu, une présence inoubliable, une joie qui transcende, un esprit de lumière.

Dans le cas de plusieurs copies, agraffer ici.

4. Commentez la formule du Credo : « Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie. »

L'Esprit-Saint est présent dès la Genèse : « Au commencement, [...] le souffle de Dieu planait à la surface des eaux » (Gen. 1-2). Dieu, qui crée l'Homme, lui « insuffle dans les narines l'haleine de vie » (Gen. 2.7). L'Esprit Saint est donc bien celui qui donne la vie. Par l'action du Saint-Christe, nous le recevons à notre baptême, entre dans la vie chrétienne, et nous le recevons pleinement des mains de l'évêque le jour de la Confirmation, nous devenons ainsi adultes dans la Foi. L'Esprit nous anime et nous « donne la vie ». L'Esprit-Saint est avec toujours, car en étant chrétien, nous croyons au mystère d'un seul Dieu présent en Père, Fils et Esprit. Celui que nous appelons notre Seigneur Jésus-Christ est avec l'Esprit. Le Credo, que nous disons tous les dimanches, est un pilier de notre vie chrétienne. En prononçant ces paroles, nous réaffirmons que oui, nous croyons, oui nous le réalisons, ensemble Saint Augustin exhorte les chrétiens à dire le Credo chaque jour, « car il est important ». En effet, ne pas croire en l'Esprit-Saint, c'est ne pas reconnaître Dieu, et c'est donc considéré par l'Eglise comme un péché mortel qui conduit inéluctablement à l'Enfer. Il faut donc pleinement adhérer à cette formule. D'autant plus que l'Esprit Saint est souvent mis de côté par les chrétiens. Il ne faut pas oublier qu'un autre exemple où l'Esprit donne la vie est la Pentecôte (Actes des Apôtres 2. 1-13), l'Esprit Saint arrive « comme le souffle d'un violent coup de vent [...] en langues de feu », et de par ses sept dons, il fait « renaître » les apôtres qui étaient cachés après la mort de Jésus. L'Esprit est un guide, il « habite en nous » (Romain, 8. 9), il est donc un don de vie.

# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : ... 2022 .....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			

PARTIE  
A  
RABATTRE

215

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. 213

Mod. A

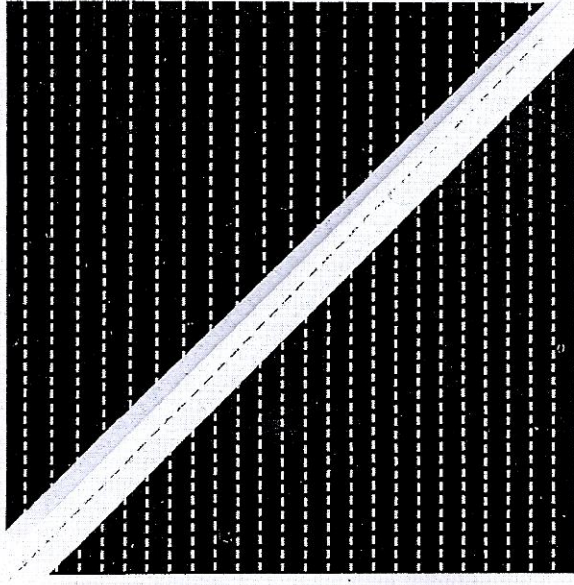
Deuxième partie:  
Sujet 2.

« Choisis la vie » (Dt 30, 19). Dans quelle mesure  
vivre relève-t-il d'un choix ?

La vie est indéniablement le plus beau cadeau que chaque être vivant sur cette Terre a pu recevoir pendant son existence. La vie nous a été donnée par nos parents, mais c'est avant tout un don de Dieu lui-même. Si la vie, l'existence nous est donnée, c'est que nous avons tous une mission sur cette Terre. Il y a un chemin, voulu par Dieu, prêt pour nous, et nous devons choisir de le suivre. Bien sûr, on ne choisit pas de naître, d'exister, nous sommes envoyés dans ce monde sans notre volonté. Ce n'est donc pas nous qui avons choisi de vivre, nous sommes "forcés" d'exister, et en ce sens, vivre n'est pas vraiment un choix. Toutefois, Dieu nous crée libre et nous donne totalement maîtres de ce que nous voulons faire de notre vie: on choisit son métier, sa femme, ... Mais cela n'est aujourd'hui pas le cas partout dans le monde. Dans le Deutéronome, Dieu nous appelle à « choisir la vie », la vivre pleinement,

Notez avec exactitude votre numéro d'inscription.

Il est interdit aux candidats de signer leur copie ou d'y mettre un signe quelconque pouvant identifier la provenance de la copie.



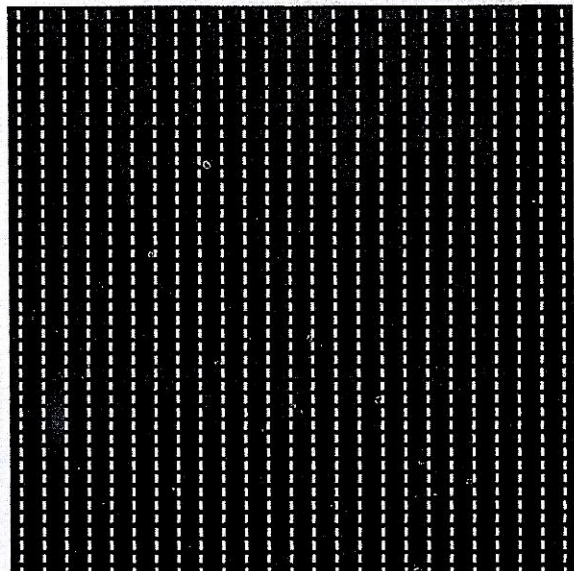
être du bon côté. On peut donc se demander : Dans quelle mesure vivre relève-t-il d'un choix ? Nous verrons en quoi pour certains la vie peut être vécue comme une fatalité. Puis nous verrons que nous avons le choix d'être passif ou actif. Enfin, nous serons tous appelés à la vie éternelle.

Bien qu'un magnifique don, la vie n'est pas toute rose non plus. Nous vivons dans un monde frappé par le péché, chacun a ses peines, ses difficultés. On peut même hélas aller jusqu'à regretter la vie, la haïr. C'est le cas de Job « Pénitente le jour où j'allais être enfant et la nuit qu'a dit : « Un homme a été conçu ! ». Ce jour-là, qui deviens t'écriber, que de là-haut, Dieu ne le convoque pas » (Job 33-4). Il ajoute même « Pourquoi ne suis-je pas mort dès le sein ? A peine sorti du ventre, j'aurais expiré » (verset 11). Job, frappé de tous les malheurs, ne dit d'abord rien contre Dieu, il se tait. Mais il en vient à haïr la vie. Ses paroles trahissent son désespoir, qui est parfois ressenti par les hommes. De là vient l'envie de suicide pour certains, qui perdent confiance en la vie, qui ne se voient guère éléments pour eux.

Le rejet de la vie nous concerne aussi dans nos épreuves quotidiennes, mais il impacte plus les personnes malades ou les victimes de faim, de guerre... Il est facile de perdre espoir en la vie lorsqu'il n'y a aucun signe d'espérance. De même, dans l'Exode, le peuple juif, ne voyant pas d'être qu'il redoutait de la montagne, se détourne de Dieu et choisit le veau d'or. Dans leur pleine et entière liberté, les juifs ont bien choisi, de surcroît, en libre conscience de se détourner de ce qu'ils voulaient par Dieu. Ils mirent en effet par choix à être dans le désert, d'attendre, 40 ans, et se désespèrent.

Toutefois, on peut donner la vie, et même dans les moments les plus sombres, Dieu est avec nous.

Israël nous dit ainsi : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (9, 1)



Nous avons donc le choix de rester actif, ou passif dans notre vie, de faire briller ce don de Dieu et le faire resplendir autour de nous, ou alors simplement de ne rien en faire, nous une vie ordinaire, mais de cette manière, on passerait à côté de ce que Dieu veut vraiment pour nous. Dans le Deutéronome, il est dit « Vous, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur » (Dt 30, 15). Il est ajouté au verset 19 : « j'en prends à témoin aujourd'hui contre vous le ciel et la terre : c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction ». Le choix est posé, c'est à chacun de nous qu'il appartient de choisir sa vie.

Pour choisir la vie, il faut savoir s'émerveiller devant elle et adorer la Création. C'est ce que fait saint François d'Assise dans le Cantique de la création. Il appelle les éléments un par un, en les appelant « Frère » ou « Sœur », ce qui nous montre que nous sommes proches de chacun des êtres vivants et que dans la création nous ne formons qu'un. Plusieurs psaumes sont aussi de véritables hymnes à la vie, comme par exemple le psaume 104 (103) : « que tes œuvres sont nombreuses, Seigneur ! Tu les as toutes faites avec sagesse, la terre est remplie de tes créatures » (verset 24), « Béni sois Seigneur Ô mon âme ». Ces chants doivent nous inspirer par reconnaissance des cadeaux que Dieu nous fait.

Notre, c'est un état esprit qu'il faut avoir, même jusqu'à la mort. C'est l'esprit de la maison de soins palliatifs Jeanne Genève. Où les malades, en fin de vie sont accompagnés jusqu'à la

Dans le cas de plusieurs copies, agrafez ici.

mort. Beaucoup d'entre eux, malgré la souffrance, la dureté de la maladie, les traitements difficiles, l'approche de la mort, ne se laissent pas aller, choisissent de vivre jusqu'au bout, alors qu'ils ont toutes les raisons de ne pas le faire. Ainsi, leur fin de vie est un magnifique chemin d'espérance. Selon leurs capacités, ils ont des activités proposées : de l'art, de la musique, qui leur permettent de rester vivant jusqu'au bout.

Le pape François dans son encyclique « Christus Vivit » (Il vit le Christ!) nous appelle à vivre. Il s'adresse en particulier aux jeunes, qu'ils mettent leur talent au service de Christ, en prenant l'exemple de Carlos Acosta, un modèle pour les jeunes du temps moderne. Nous avons certainement le droit de rester centrés sur nous-mêmes, tristes, cachés, mais il faut notre dose de joie de confort. « Faire du bruit » dit-il souvent les papes aux jeunes lors des Journées Mondiales de la jeunesse. Le Christ aussi nous appelle à vivre : « Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu ; soyez enracinés et fondés en lui, affermis ainsi dans la foi telle qu'on vous l'a enseignée, et débordants de reconnaissance ». (Colossiens 2. 6-7).

Si nous ne nous sommes pas uniquement appelés à choisir de notre vie sur Terre, pour suivre notre vocation, nous devons surtout choisir le chemin de la vie éternelle.

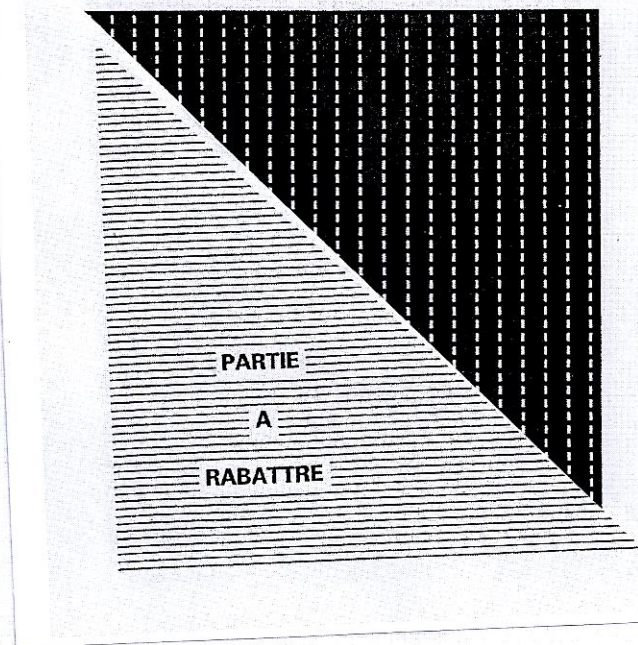
Si nous choisissons la Foi, de servir Dieu, alors nous acquiesçons la vie éternelle. C'est ce qu'affirme saint Jean « Je vous ai écrit tout cela parce que vous sachiez que vous avez la vie éternelle vous qui avez la Foi au nom du fils de Dieu » (1. Jean 5, 13). Toutefois ce choix n'est pas facile, car nous nous faisons tentés de choisir le chemin de la facilité, alors que nous sommes plutôt appelés à la persévérance, au combat et finalement à la sainteté. Jésus parle de deux voies dans la vie : « Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et nombreux ceux qui



# CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : ... 2022 .....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



215

Si votre composition  
comporte  
plusieurs feuilles,  
numérotez-les. **3/3**

Mod. A

s'y engageant; combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la vie et peu nombreux ceux qui le trouvent» (Matthieu, 7, 13-14). Ainsi la voie éternelle ne s'acquiert pas d'un cliquetis de doigt, il faut d'abord faire un choix, et poursuivre dans cette voie.

Sur ce chemin difficile de la vie, il ne faut pas craindre et garder confiance en Dieu, et se retrouver dans une situation comme celle de Job, Jean Paul II lorsqu'il a été désigné par le Conclave pour devenir pape nous dit « N'ayez pas peur! » Ainsi, même si parfois les choix ne sont pas simples, il faut garder confiance. Le psaume 77 (76) nous rappelle qu'à tout moment, Dieu nous répond, il agit, d'une manière que nous voyons parfois et qui n'est pas évident, mais il est là : « C'est Dieu que j'appelle et j'ai vie; c'est Dieu que j'appelle et il m'écouterà » (verset 2). Dieu nous conforte et nous aide : « Reconfortez, reconfortez mon peuple dit votre Dieu » (Isaïe 40, 1).

L'exemple le plus concret de choix de la vie éternelle est celui des martyrs. Depuis 2000 ans, ils doivent être des modèles de notre vie. Il y en a eu à toutes époques et du sang des martyrs rend une foi plus forte pour nous. Les martyrs ont véritablement le choix de la vie. Bien souvent, on leur demande

de renier leur foi, renoncer à leur religion pour pouvoir vivre. Ils peuvent choisir la vie, humaine, continuer à profiter des plaisirs humains, vivre jusqu'à leur mort naturelle. Pourtant, tous ont renoncé à ce choix, pour choisir non pas la mort, mais bien la vie ! Ils choisissent la vie éternelle, celle du Royaume de Dieu, celle à laquelle nous sommes tous appelés. Et le chemin n'est pas facile, ce choix implique une mort, bien

aurait une souffrance atroce, mais cela pour accéder à la vie ! Ainsi, à l'usage de la vie, nous sommes appelés à faire le choix de la vie éternelle, celle du monde où il n'y aura plus de nuits et Dieu répandra sur nous sa lumière. Et nous pouvons ainsi choisir de vivre, pleinement, avec le Christ.

En conclusion, nous avons vu que vivre, au sens d'exister n'est pas un choix, mais un don, qui se transmet. La vie, dans ses moments difficiles ne peut pas être vue comme un choix mais plutôt comme un fardeau. Mais la vie est un choix en ce qu'on peut choisir ce qu'on veut faire de la vie, si on choisit de se donner, de louer la vie, de transmettre, d'avoir un impact, ou si on préfère une vie ordinaire. Dieu nous appelle plutôt à la première option : de faire fructifier nos talents, d'être au service des autres, de quitter nos tombeaux. Enfin, la vie est un choix en ce que l'on peut choisir la vie éternelle, un chemin difficile, mais Dieu reste à nos côtés et nous porte, pour finalement accéder à la lumière de Dieu. A l'usage des martyrs, nous sommes également appelés à la vie éternelle, à la sainteté, et à nous préparer au Dernier jour. Mais tout ceci relève d'un choix, qui doit être fait en liberté. Si nous choisissons la vie, « Alors tu vivras, tu deviendras nombreux, et le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays où tu auras pu prendre possession » (Deutéronome 30, 16)